

12 Société et Culture

Santé/Atelier de formation des sages-femmes sur la télémédecine
Rapprocher la médecine des patientsE.L
Libreville/Gabon

Cette session de deux jours tenue à Libreville a accordé la priorité aux sages-femmes exerçant dans des zones enclavées.

C'EST pour coller à l'évolution des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et renforcer par la même occasion leur savoir-faire que le ministère de la Santé, via le Système d'information de santé du Gabon (eGabon-Sis), a organisé sur deux jours, mardi et mercredi derniers, des sessions de formation à l'intention des sages-femmes. Les travaux qui se sont tenus à l'hôtel Hibiscus de Louis, dans le 1er arrondissement de Libreville, ont vu la participation d'un important personnel de santé dont 17 sages-femmes issues des différentes unités de santé de l'arrière-pays. Selon le professeur Cheick Oumar Bagayoko, expert accompagnateur de "eGabon-Sis", l'exercice de la télémédecine à distance



Pour le Pr Cheik Oumar Bakayoko, la télémédecine va limiter des cas d'évacuations qui n'en valent pas la peine.

Photo : Eric Laphéa

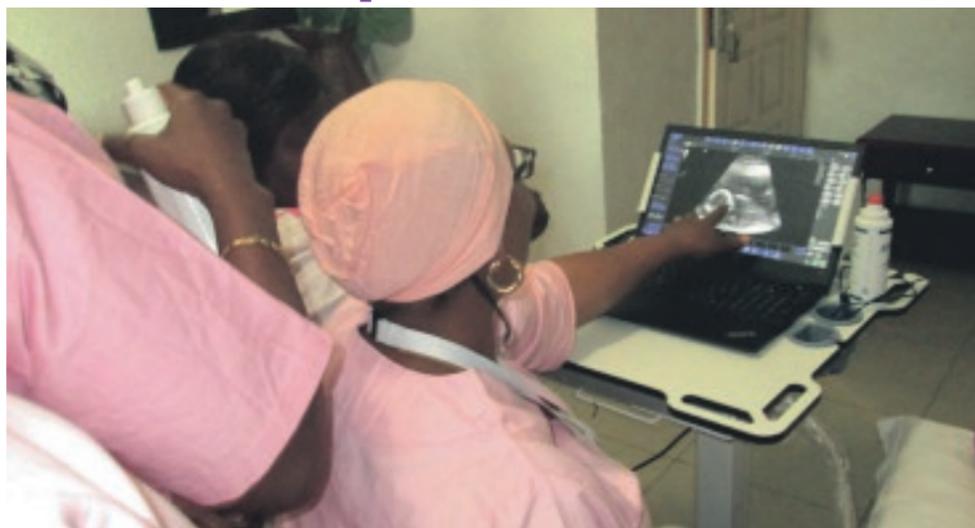


Photo : Eric Laphéa

Les stagiaires lors de la phase pratique de leur formation.

vient rapprocher les patients des spécialistes. Et pour le cas du Gabon qui présente déjà des avancées significatives dans le domaine, la télémédecine ne sera que bénéfique, a-t-il déclaré. Notamment que "les femmes enceintes habitant par exemple Bifoun ne seront plus systématiquement obligées de monter sur Libreville ou descendre sur Lambaréné, mais dans un premier temps, pourront consulter l'agent de santé habilité pour la pratique

d'une télé-échographie ou d'une télécardiologie, en direct avec le spécialiste qui lui, va apprécier si le cas nécessite une évacuation ou alors un traitement sur place", a indiqué le Pr Bagayoko. Avant d'ajouter que la télémédecine va aussi permettre "aux patients de faire des économies (...)"

Intervenant au nom de l'ensemble des participantes, Olga Mavoungou, épouse Boukoyi Mabiala, présidente de l'Association na-

tionale des sages-femmes, s'est réjouie de l'intérêt accordé à leur corporation par les pouvoirs publics qui reconnaissent, à travers cette formation, le travail de la sage-femme, qui est la base de la santé de l'enfant et de la mère.

À noter que durant les travaux, les participantes, en plus de la théorie, ont bénéficié de la formation pratique dans une salle de consultations montée pour la circonstance. Elles pouvaient ainsi s'exercer de-

vant leurs formateurs. Rappelons que pour la phase expérimentale du projet, quelques structures, à l'instar des centres médicaux de Cocobeach, Ntoun, Kango, Lebamba, Okala et le centre communautaire d'Owendo, ont été retenues. Dans les prochains jours, ces différentes entités devraient recevoir des kits composés, entre autres, d'un chariot, d'un échographe portable avec sonde, d'un électrocardiogramme portable et d'un

ordinateur portable compatible. Chaque unité de l'équipement permettant d'échanger des informations numériques de haute qualité sur les patients. Grâce à ce procédé, les populations vulnérables et isolées n'ayant pas accès aux centres spécialisés, pourront désormais bénéficier de soins et de services de santé de qualité, avec l'appui des sages-femmes capables de réaliser des diagnostics fiables.

Lutte contre le paludisme
Bolloré Gabon pour "Zéro palu"

Photo : DR/ L'Union

Le porte-à-porte a permis de toucher un grand nombre de familles.



Photo : DR

Une des équipes devant le domicile du chef du quartier...

I.I
Libreville/Gabon

À la suite de Nzeng-Ayong, la filiale locale du Groupe français du transport et de la logistique vient de distribuer 500 moustiquaires imprégnées dans un autre quartier sous-intégré de Libreville, en partenariat avec le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP).

"ON va enfin bien dormir. Ici toute la nuit on tape les moustiques cou, cou, cou...!". Cette exclamation enjouée d'une habitante d'Akébé 2 traduit l'accueil enthousiaste que les populations de cette partie du 3e arrondissement de Libreville ont réservé samedi dernier à une délégation



Photo : DR

...avant l'étape de distribution des moustiquaires à travers Akébé 2.

conjointe du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) et Bolloré Transport & Logistics Gabon venue leur distribuer des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée. Ce sont en tout 500 moustiquaires imprégnées qui ont été

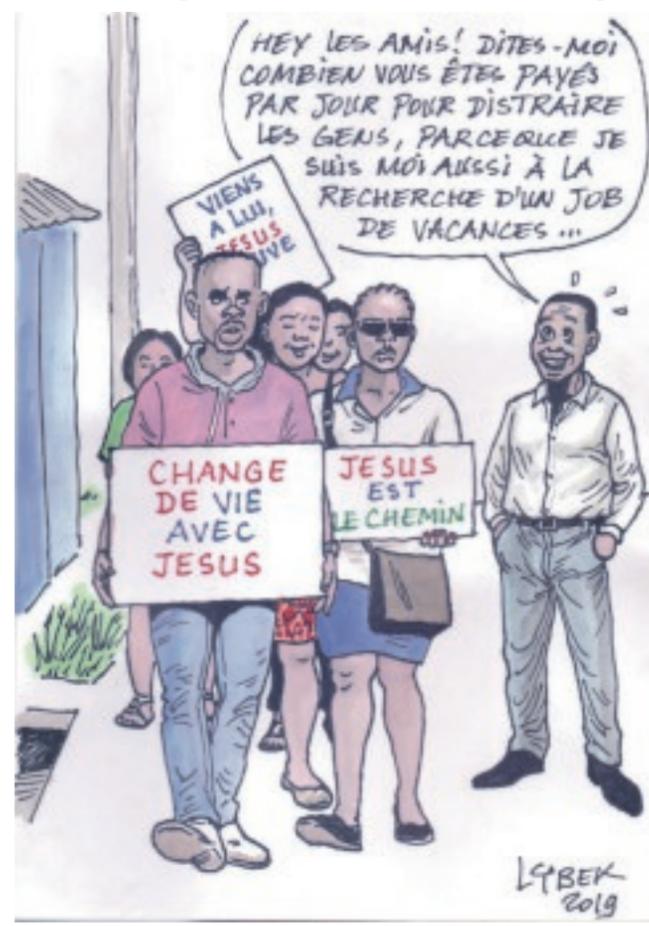
distribuées ce jour-là par des équipes déployées par petits groupes à Akébé 2, Akébé-frontière, Akébé-Likouala... dans leurs moindres recoins tel que cela leur a été recommandé par le chef de quartier, Paul Nguia, dans l'optique de toucher un maximum de

familles dans la zone. Cette campagne anti-moustique menée sur le thème "Zéro palu, Bolloré s'engage" s'inscrit dans le cadre de la responsabilité sociétale du Groupe Bolloré, selon le chef de la délégation de Bolloré Gabon, Roselyne Toung, responsable RSE. Elle a été initiée, selon elle, dans le prolongement de la journée mondiale de lutte contre le paludisme du 25 avril. Elle fait suite à une autre action de même nature conduite à Nzeng-Ayong, un des grands quartiers de la capitale.

À Akébé 2, les bénéficiaires des moustiquaires imprégnées ont également pu bénéficier du conseil d'usage des agents du PNL, qui avaient à leur tête leur directeur, Dr Safiou Abdou Razack. Ainsi, il leur a été

conseillé d'installer leur filet de protection anti-moustiques 24 heures au moins après l'avoir retiré de l'emballage. De ne pas le laver avec des produits détergents. Et pas avant 6 à 7 mois d'utilisation et de ne pas sécher la moustiquaire sur une corde à linge comme ils le feraient pour les habits. Le leur a également été recommandé d'assainir régulièrement

leur environnement. Diane Andy Igoué du PNL a pris le soin de rappeler aux familles visitées toute l'importance de se prémunir contre le palu qui reste toujours "un problème majeur de santé au Gabon" au vu du taux de morbidité et de mortalité engendrées par cette maladie. Non sans saluer l'engagement de Bolloré auprès des pouvoirs dans la lutte contre le palu.



L'UNION 2019